

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 4 (1926)

Heft: 6

Nachruf: Totentafel = Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diese Vorrichtung hat die Eigenschaft, den elektrischen Strom in der einen Richtung bedeutend besser durchzulassen als in der andern; es ist ein Gleichrichter. Die hochfrequente Schwingung erfährt im Detektor eine Aenderung in dem Sinne, dass jeweilen die eine Schwingungsrichtung infolge des höheren Widerstandes mehr oder weniger unterdrückt wird, d. h. die Amplitude der Schwingungen ist in dieser Richtung geringer. Das in Fig. 5 aufgezeichnete Strombild, das wir in Fig. 9a wiederholen, erhält nach dem Detektor die in Fig. 9b wiedergegebene Gestalt.

(Fortsetzung folgt.)

Fig. 9a.

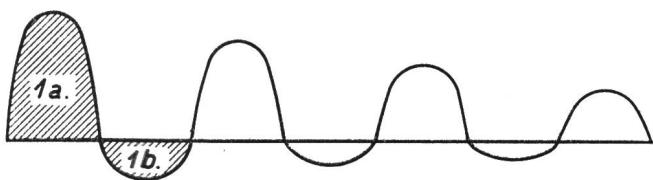
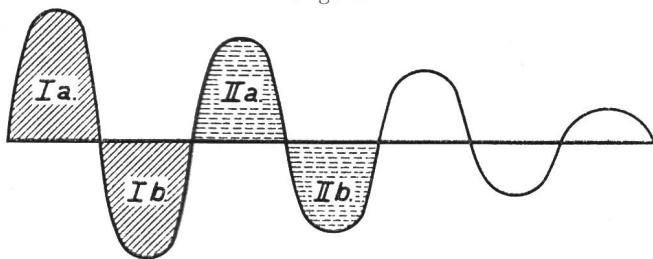


Fig. 9b.

en hauteur, dépasse le plus possible les objets environnants.

V. La réception sur galène.

La membrane téléphonique, en raison de son inertie, ne peut vibrer à la cadence des oscillations extrêmement rapides du circuit oscillant de réception haute fréquence. D'ailleurs, le son produit par une telle vibration dépasserait de beaucoup le champ auditif de l'oreille humaine. Le récepteur téléphonique ne peut donc pas être intercalé directement dans le circuit oscillant; un dispositif est nécessaire pour transformer les oscillations de haute fréquence en oscillations perceptibles à l'oreille. C'est cette fonction que remplit le détecteur.

En général le détecteur est composé d'une tige pointue, en métal, appuyée sur un minéral approprié, tel la galène, la chalcopyrite, la pyrite, etc. Ce dispositif est un redresseur, parce qu'il a la propriété de laisser passer le courant électrique dans un sens beaucoup mieux que dans l'autre.

L'oscillation de haute fréquence est modifiée par le détecteur du fait qu'elle est plus ou moins supprimée dans l'un des sens par suite de la résistance plus forte; en d'autres termes, l'amplitude des oscillations est plus faible dans ce sens-là. Le schéma de la figure 5, que nous reproduisons à la figure 9a, devient, à partir du détecteur, celui de la figure 9b.

(A suivre.)

Totentafel — Nécrologie.

† Xavier Curti.

Le 18 septembre 1926 est décédé à Lausanne Monsieur Xavier-Antoine CURTI, ancien directeur du 1er arrondissement des télégraphes et des téléphones.

Le défunt naquit le 6 mai 1844. Fils d'un avocat st-gallois, issu d'une ancienne famille de Rapperswil — qui comptait parmi ses ancêtres un cardinal notaris curiae — Monsieur Curti fit ses études à St-Gall et à Dresde. Il vint ensuite à Payerne pour se perfectionner dans la langue française, puis entra en 1864 au service de l'administration des télégraphes. Breveté télégraphiste de première classe le 20 mai 1865, il fut appelé au Bureau du matériel de la Direction des Télégraphes où il resta jusqu'à fin 1870, époque à laquelle il fut nommé à Zurich comme télégraphiste. Le défunt ne devait séjourner qu'une année sur les bords de la Limmat. En 1872, il passait au service de la Compagnie de chemin de fer Union Suisse en qualité d'inspecteur des télégraphes.

A cette époque-là, le télégraphe prenait un essor toujours plus grand en tant que moyen rapide de communication. Le réseau fédéral s'enrichissait chaque jour de nouveaux bureaux, de nouvelles lignes, et le service de construction exigeait une activité toujours croissante. Des adjoints durent être attribués aux inspecteurs d'arrondissement. Le poste de Lausanne échut à feu M. Curti; il le rejoignit le 3 décembre 1873.

Quelques années plus tard surgit le redoutable concurrent du télégraphe: le téléphone.

Grâce à sa vive intelligence et à ses connaissances étendues, le défunt s'adapta facilement et rapidement à la nouvelle situation. C'est ainsi qu'en 1881 il fut désigné pour gérer par interim le réseau téléphonique de Genève. En 1888, nous le retrouvons à Zurich, où il remplissait les fonctions de chef de réseau. Il revint à Lausanne le 27 janvier 1891, pour y occuper la place, devenue vacante par le décès de M. Butticeaz, d'inspecteur du 1er arrondissement des télégraphes, fonction à laquelle la réor-



† Xavier Curti.

génération de 1909 substitua celle de directeur, qu'il occupa avec distinction jusqu'au moment de sa retraite, le 1er avril 1921. 5½ années de repos bien mérité lui ont permis de se vouer entièrement à sa famille, qui a toujours été sa joie et son espérance, et d'oublier les soucis et tracas de sa longue carrière administrative.

Xavier Curti a donc fonctionné dans l'administration des télégraphes et des téléphones durant 57 ans. Point n'est besoin de relever spécialement ici les services éminents qu'il a rendus à cette administration au cours de sa longue carrière. Qu'on nous permette, par contre, de rendre un hommage ému à l'action bienfaisante que le défunt a exercée autour de lui. Personne n'a jamais fait appel en vain à sa bienveillance, à son indulgence, à son esprit charitable. Très vif de tempérament, il n'en était pas moins d'un abord facile, aimable, toujours prêt à rendre service, à donner le réconfort. Le personnel qui, directement ou indirectement, a travaillé sous ses ordres conservera au directeur Curti un souvenir reconnaissant.

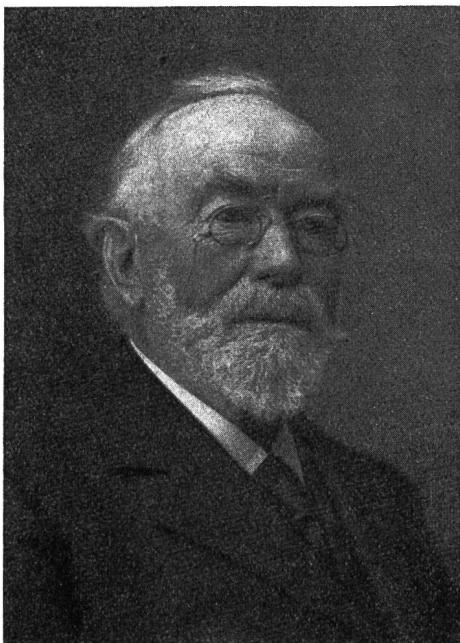
C. A.

R. I. P.

† Johann Baumann.

Am 26. Oktober starb nach kurzer Krankheit in seinem 79. Altersjahre Herr Johann Baumann, alt Kreistelegraphendirektor in Bern. Mit ihm ist ein treuer und fleissiger Beamter dahingegangen, der 55 Jahre lang seine besten Kräfte in den Dienst der Telegraphen- und Telephonverwaltung gestellt hat.

Johann Baumann wurde am 26. November 1847 in der Untern Haube bei Herbligen als erstes Kind achtbarer Kleinbauern geboren, die hart mit dem Leben und der Scholle ringen



† Joh. Baumann.

mussten. Nach absolviertes Schulzeit in Gerzensee sehen wir den jungen Mann während zwei Jahren in Onnens, wo er nebst der französischen Sprache auch den Postdienst erlernte. Unmittelbar nach seiner Rückkehr ins Elternhaus bewarb er sich um eine Lehrlingsstelle bei der Telegraphenverwaltung. Die Lehrzeit verbrachte er im Telegraphenbureau Thun. Nach bestandener Patentprüfung und nach einem vorübergehenden Aufenthalt in Neuenburg wurde Baumann im Jahre 1870 zum Telegraphisten in Bern gewählt. Schon zwei Jahre später sehen wir ihn als Gehilfen der damaligen Kreistelegrapheninspektion Bern, in welcher Eigenschaft er bis 1883 verblieb. Im Jahre 1884 erfolgte seine Wahl zum Kanzleisekretär der Telegraphendirektion und sechs Jahre später zum Adjunkten der Kreistelegraphendirektion in Bern. Seine ins Jahr 1912 fallende

Wahl zum Direktor des zweiten Telegraphen- und Telephonkreises war daher eine gegebene und wohlverdiente Ehrung. In dieser hohen und verantwortungsvollen Stellung verblieb Herr Baumann bis zum 1. April 1921, wo er infolge beginnender Altersbeschwerden in den Ruhestand trat.

Während eines vollen Menschenalters hat der Verstorbene in verschiedenen Stellungen der Verwaltung treu gedient. Er hat die starke und rasche Entwicklung des Telegraphen- und Telephonwesens mitgemacht und hat dank seinem regen Geist und seiner Willenskraft in allen ihm anvertrauten Aemtern seinen ganzen Mann gestellt.

Auch als Mensch war Herr Baumann überall gerne gesehen. Sein gerades Wesen, seine strenge Objektivität sicherten ihm das Vertrauen seiner Vorgesetzten, seiner Untergebenen und seiner Freunde. Trotz seiner raschen Laufbahn ist der Verstorbene zeitlebens der gleiche bescheidene Mann geblieben. In der Öffentlichkeit trat er nie hervor; dafür suchte und fand er Erholung in seiner Familie und in Gottes schöner Natur. Leider blieben Herrn Baumann auch herbe Schicksalsschläge nicht erspart. Er verlor innert kurzer Zeit seine treubesorgte Gattin und drei seiner hoffnungsvollen Kinder. Immer aber richtete er sich wieder auf und ertrug die Schicksalsschläge mit einer bewunderungswürdigen Lebensbejahung.

Sanft ist der Tod am Abend des 26. Oktobers an das Krankenlager des müden Wanderers getreten und hat ihn erlöst von seinen Leiden. Alle, die den Verstorbenen kannten, werden ihn in ehrendem Andenken behalten.

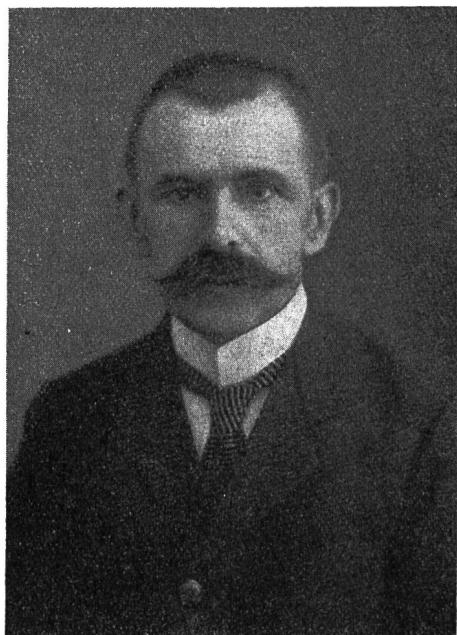
N.

R. I. P.

† Konrad Schum.

Der Tod hält reiche Ernte unter den vom Dienst zurückgetretenen Beamten. Nach mehreren anderen Todesnachrichten kommt nun auch noch die Kunde vom Hinschied Konrad Schums, des früheren Chefs der Sektion für Stationseinrichtungen bei der Obertelegraphendirektion in Bern.

Konrad Schum stammte aus Stein a. Rh., wo er am 9. April 1870 geboren wurde. Nachdem er die Schulen seines Heimatortes durchlaufen hatte, wandte er sich dem Technikerberuf zu. Theoretisch bildete er sich am Technikum Winterthur aus, praktisch in der elektrischen Abteilung der Lokomotivfabrik Winterthur. Mit 23 Jahren, also im Jahre 1893, trat er in den Dienst der Telegraphenverwaltung, den er erst wieder verlassen sollte, als seine Gesundheit zu wanken begann. Der Verstorbene war lange Zeit dem Materialbureau der Obertelegraphendirektion zugeteilt, wo er sich als geborener Konstrukteur und Mechaniker



† Konrad Schum.

ganz in seinem Element fühlte. Seine Sorge galt denn auch vorab dem Entwerfen von Konstruktionszeichnungen und dem Betrieb der Werkstatt. Gemeinsam mit Herrn Direktor Vanoni schuf er vor rund zwanzig Jahren den nach seinen Erfindern benannten Telephonautomaten, der für die damalige Zeit einen namhaften Fortschritt bedeutete und der so gründlich durchdacht war, dass er mit einigen Abänderungen heute noch verwendet wird. Im Jahre 1909 wurde der Verstorbene zum Elektrotechniker I. Klasse bei der Sektion für Stationseinrichtungen und im Jahr 1912 zum Chef dieser Sektion ernannt. In der letztgenannten Stellung verblieb er die Kriegs- und Nachkriegs-jahre hindurch bis zum Jahre 1924, wo er sich krankheitshalber genötigt sah, von seinem Amte zurückzutreten. In Lausanne, an den sonnigen Gestaden des Genfersees, suchte er Genesung, aber leider ohne Erfolg. Am 8. November ist er von seinen Leiden erlöst worden, nachdem sich zum Schluss noch eine Lungenentzündung eingestellt hatte.

Konrad Schum war eine bescheidene Natur und drängte sich nicht vor. Er entledigte sich seiner Aufgabe mit ruhiger Selbstverständlichkeit und setzte dasselbe hohe Pflichtgefühl auch bei seinen Untergebenen voraus. E. E.

† Anton Schmidlin.

Am Samstag den 9. Oktober starb im Viktoriaspital in Bern an einem Schlaganfall, im Alter von bald 62 Jahren, Herr Anton Schmidlin, von Luzern, Buchhalter bei der Abteilung Kontrolle und Rechnungswesen der Obertelegraphendirektion.

Der Verstorbene wurde am 1. Dezember 1864 in Luzern geboren, woselbst er die Schulen der Stadt durchlief. Später trat er eine Lehrzeit bei einer luzernischen Bank an, die aber, zum grossen Leidwesen Anton Schmidlins, wegen Bankrotts bald ihren Betrieb einstellen musste. So trat denn der junge Mann als Lehrling in den Dienst der eidgenössischen Telegraphenverwaltung, die ihm im Jahre 1885 nach glänzend bestandener Prüfung das Telegraphistenpatent verlieh. Nach mehrjähriger Tätigkeit als Telegraphist in Lausanne, Bern und Luzern kam er auf die Kontrolle nach Bern, wo er zuerst als Gehilfe und später als Revisor amtete. Als im Jahre 1915 die doppelte Buchhaltung eingeführt wurde, machte sich Schmidlin mit grossem Eifer und Erfolg hinter diesen neuen Zweig, der ihm von seinen Lehrjahren im Bankfache her vertraut war. Als Anerkennung für seinen Fleiss und seine Tüchtigkeit belohnte ihn bald darauf die Verwaltung durch die ehrenvolle Wahl zum Buchhalter.

Leider machte dem Verstorbenen in der letzten Zeit ein Kropfleiden sehr zu schaffen, so dass er vor etlichen Wochen

den Dienst aussetzen musste. Schmidlin dachte daran, sich durch eine Operation Linderung zu schaffen, doch ereilte ihn noch vorher ein Schlaganfall und kurz darauf der Tod.

Der Hinscheid dieses trefflichen Mannes bedeutet sowohl für die Verwaltung als auch für seine Angehörigen, Mitarbeiter und Freunde einen empfindlichen Verlust. Wer Anton Schmidlin gekannt und wer mit ihm gearbeitet hat, wird ihn im besten Andenken bewahren.

H. B.

Der Heideschtein*)

Nid wyt vo Chäni Bänzes Hei,
Da lyt im Wald e grosse Schtei.
So lang mes nume dänke cha,
Het är sy Platz dert usse gha.
Der Suurchlee liegt ne gluschtig a:
„I möcht o gärm es Plätzli ha
Wie ds Efeu, ds Miesch und ds Farechrut
Es Plätzli het dir uf der Hut!“
Gross liegt der Schtei der Suurchlee a:
„Du chönnisch wäger hie nid bschtah.
Zwöituusigjährig bi-n-ig scho,
Jitz möcht e so ne Grüene cho,
Wo chuum rächt uf de Beinli schteit,
Wo d'Ohre hänkt, wenn ds Lüftli geit.
Lueg du dert unde suur i d'Wält.
I wott di nid um alles Gält.
Em Efeu, Miesch und Farechrut
Ha-n-ig scho gnue. My herti Hut
Darf jede Chrischtemöntschi no gseh,
Was bruache-n-ig no Guggerchlee!
Zwöituusig Jahr, es isch e Zyt!
Was alles scho dehinde lyt!
Mängs Läbe lyt da under mir,
Mängs Römerschwärt, mängs sältes Gschir
Und Ringe, Schpange näbedra,
Wo d'Heide einisch ann hei gha.
I lige jitz da uf däm Grab
Und bhüete da di ganzi Hab:
E Hufe Schirbi und o Bei.
Mir seit me da der Heideschtein.
Dass ig so heisse-n-isch kei Schand,
Und jedes Chind kennt mi im Land.“

† Walter Morf, Obertelegraphendirektion.

*) Aus dem Werkchen „Am Heidewäg“, von Walter Morf, verlegt bei Jules Werder, Bern.

Verschiedenes — Divers.

Zürich-Hottingen vollautomatisch.

Von den 9600 Teilnehmern der Zentrale Zürich-Hottingen wurden bis vor kurzem ungefähr 8500 halbautomatisch betrieben, d. h. es war immer noch eine beschränkte Anzahl Telefonistinnen zur Beantwortung der Anrufe und zur automatischen Herstellung der Verbindungen notwendig. Kürzlich haben nun Umbauarbeiten stattgefunden, um den halbautomatischen Betrieb von Zürich-Hottingen in Uebereinstimmung zu bringen mit der zukünftigen, vollautomatischen Betriebsweise der Zürcher Hauptämter Selnau, Uto, Hottingen und Limmat, die im Jahre 1927 eröffnet werden sollen. Der Umbau der Zentrale Hottingen erfolgte in drei Etappen, von denen die letzte am 23. Oktober beendet wurde. Infolge dieses Umbaues sind die Handbedienungsplätze in Zürich-Hottingen nach und nach weggefallen.

Zürich-Hottingen mit seinen 9600 Anschlüssen ist zurzeit die grösste vollautomatische Zentrale der Schweiz.

Neue automatische Telephonzentralen in Basel.

Am 18. September ist die automatische Zentrale Safran in Basel dem Betrieb übergeben worden, nachdem die vollautomatische Zentrale Birsig als Anruferverteiler-Zentrale schon mehrere Monate vorher eröffnet worden war. Der Dienst für die Safran-Teilnehmer wurdepunkt 9 Uhr abends unterbrochen

und konnte schon um 9 Uhr 20 wieder in vollem Umfange aufgenommen werden. Beachtenswert ist, dass für diese Umstellung keine Lötarbeiten notwendig waren.

Corrosion électrolytique et chimique des gaines de câbles.

Du 13 au 18 septembre s'est réunie à Berne la Sous-commission que le Comité consultatif international des communications téléphoniques à grande distance avait chargée de l'étude des questions touchant la corrosion électrolytique et chimique des gaines de câbles. Assistaient aux séances: du côté français MM. Milon et Collet, du côté anglais M. Bartholomew, du côté allemand MM. Breisig et Jäger et du côté suisse MM. Muri, Trechsel et Forrer. Prirent en outre part aux délibérations: MM. Valensi, Secrétaire général du Comité précité, et Bourquin, Ingénieur du Secrétariat de l'Association suisse des Electriciens.

La Conférence aboutit à l'élaboration d'un projet, adopté à l'unanimité, contenant les directives pour la protection des câbles contre la corrosion électrolytique et contre les actions chimiques. Ce projet, qui sera soumis au Comité consultatif, était accompagné d'annexes concernant, d'une part, les principes de la méthode à suivre pour calculer la répartition des courants de retour dans un réseau de tramways, et, d'autre part, la méthode de mesures électriques concernant la corrosion électrolytique.